

Réponse à l'article de J.-P. Roth

Dans un récent article intitulé « La Monnaie pleine : inutile et risqué », M. Jean-Pierre Roth exprime son avis sur la réforme monétaire proposée par l'Initiative Monnaie pleine. Ce faisant, il évite de mentionner le point central de cette initiative qui est la création monétaire, c'est-à-dire par qui et comment la monnaie est créée.

En passant cette question sous silence, M. Roth non seulement ne permet pas au lecteur de comprendre le sens même de l'initiative, mais il doit encore lui dissimuler le fonctionnement réel du crédit bancaire pour pouvoir détourner du débat l'enjeu principal de la Monnaie pleine.

M. Roth affirme que « *les banques financent leurs crédits non seulement par de l'épargne non liquide mais aussi, partiellement, par les comptes courants (comptes salaires par exemple)* » et que « *si le financement de crédits par des dépôts liquides devait être interdit, il serait nécessaire de les financer uniquement par de l'épargne non liquide* ».

Ces deux affirmations sont fausses. Les crédits ne sont pas financés par les comptes des clients, ni épargne, ni courants. En effet, dans le fonctionnement actuel, tout crédit par une banque commerciale est réalisé par création "ex-nihilo" de monnaie bancaire, sans travail, gratuitement et hors impôt, c'est-à-dire sans le moindre débit de quelque compte que ce soit, courant ou épargne. (voir références ci-dessous).

Si M. Roth ne traite pas de la maîtrise de la masse monétaire, il évite tout aussi soigneusement de mentionner la réappropriation de la rente monétaire par la collectivité au détriment des banques. Car il s'agit bien de cela avec la Monnaie pleine : supprimer le privilège de création monétaire dont bénéficient les banques, avec les bénéfices qui en découlent, pour le redonner à la collectivité.

Enfin, M. Roth trouve que notre système bancaire est un système parfait, même si le mode de fonctionnement sur lequel il repose, la création monétaire par le mécanisme du crédit bancaire, a généré depuis son origine de terribles secousses, dont la dernière, en 2008. La crise de 2008 a failli tout emporter, y compris « la solide Suisse », et le monde n'a pas encore fini d'en subir les désastreuses conséquences avec les politiques aventuristes (dites « non conventionnelles ») qu'il a fallu employer sans savoir comment il sera possible d'en sortir, mais en payant déjà le prix fort avec des taux d'intérêt négatifs et des fonds de pension à la dérive.

Au vu de la position de responsabilité que M. Roth a occupée à la BNS et occupe actuellement à la BCGe, il est inquiétant de constater que ses propos visent à masquer l'aspect du système monétaire le plus stratégique et destructeur de l'économie.

Références :

- Banque Nationale Suisse : "la banque prête 16 000 francs à l'entrepreneur et porte la somme sur le compte de celui-ci. Cette opération modifie-t-elle la masse monétaire? L'épargnant a toujours 20 000 francs sur son compte. L'entrepreneur a reçu en prêt 16 000 francs. La masse monétaire a par conséquent augmenté de 16 000 francs."
<http://www.snb.ch/f/welt/portrait/banks/4.html>
- Banque de France : "Le crédit est un mode de création monétaire : il fait apparaître sur un compte une somme qui n'existait pas auparavant." Livret "La monnaie et nous", (glossaire, page 29) : http://www.citedeconomie.fr/IMG/pdf/Livret_La_monnaie_nous.pdf
- Lord Adair Turner, ancien président de la Financial Services Authority à Londres : « Les banques ne transmettent pas de la monnaie déjà existante. Elles créent du crédit et de la monnaie "ex-nihilo", "de novo ». Voir la vidéo de la conférence :
<https://youtu.be/6811vJJUb4c?t=8m00s>
- Banque Centrale d'Angleterre dans son bulletin de 2014 Q1 : « À chaque fois qu'une banque

fait un crédit, elle crée simultanément un dépôt correspondant sur le compte bancaire de l'emprunteur, créant ainsi de la nouvelle monnaie ». Lire le bulletin de la BoE : <http://www.bankofengland.co.uk/publications/Documents/quarterlybulletin/2014/qb14q102.pdf>

Lettre à l'article de J.-P. Roth

Le Temps
Rédacteur en chef
M. Stéphane Benoit-Godet
Place de Cornavin 3
1201 Genève

Monsieur,

Vous avez publié dans votre édition du 4 mai un article de Monsieur Jean-Pierre Roth intitulé « La Monnaie pleine : inutile et risqué ».

Votre invité se positionne contre l'Initiative Monnaie pleine en donnant de fausses informations tant sur les objectifs de l'initiative elle-même que sur le système actuel de crédit.

D'une part, il réduit le point central de l'initiative à une exigence de couverture des prêts à 100%, sans mentionner la question de la création monétaire qui est le vrai point central de l'initiative (et sans lequel une couverture à 100% n'aurait en effet que peu d'intérêt). Avec une telle information fallacieuse par omission, il rend le sens même de l'initiative incompréhensible et lui enlève toute sa pertinence.

D'autre part, et par conséquent, il appuie toute son argumentation sur une description incomplète du crédit bancaire, en ne se référant qu'à l'argent déjà existant des comptes épargne et courants, sans mentionner qu'en réalité le crédit est principalement produit par de la création monétaire ex-nihilo. C'est précisément ce dernier élément qui fait l'objet de l'initiative Monnaie pleine, et que M. Roth persiste à occulter.

Ces deux points sont des questions de faits et non d'opinion. Etant donné qu'ils ne sont pas exacts, ils portent directement atteinte à l'organisation Modernisation Monétaire qui a lancé l'initiative. Son comité vous demande donc un droit de réponse, afin de rectifier les informations inexactes qui ressortent de l'article en question.

Il vous renvoie également à votre Charte rédactionnelle, particulièrement ses articles 3.1, 3.2, 4.1 et 4.3.

Enfin, un sujet d'une telle importance, politique, économique et sociale, doit être traité avec une rigoureuse objectivité, que seul un débat contradictoire impliquant l'égalité des armes est à même d'assurer.

Pour toute ces raisons, le comité de Modernisation Monétaire vous demande de publier dans votre journal le texte annexé au présent courrier.

En vous priant d'agréer, Monsieur, nos salutations distinguées.

Modernisation Monétaire, porteuse de l'Initiative Monnaie pleine.
Pour le Comité Jean-Marc Heim